

Formules de vœux en élamite — Différentes lettres de l'époque néo-élamite commencent par des formules de politesse ou de vœux caractérisées par la forme verbale *te-el-te-en-ni*. La plus complète se présente sous la forme *pi-ti-na nu-un te-el-te-en-ni* sur les lettres du Louvre Sb 13080 (A) et Sb 13081 (B) publiées par M. Lambert (*JA* 265 (1977) 221-225). Elle est claire sur la lettre B et peut être restituée sans problème sur la lettre A où *te-el-[x k]i-ni* peut être lu *te-el-^lte-en^l-ni*.

M. Lambert n'a donné aucune interprétation pour ces quelques mots. Cependant W. Hinz et H. Koch, dans *Elw* 305 (s.v. *te-el-te-en-ni*), ont proposé pour cette formule le sens de « für den Krug (?) möge dir die Überfluss (Fülle ?) beschieden sein! (?) ». Il semble qu'une autre interprétation peut en être donnée. En effet, une analyse de chaque élément de la phrase *pi-ti-na nu-un te-el-te-en-ni* conduit à une traduction complètement différente :

pitina est un participe inaccompli passif au relatif du verbe *piti-* pour lequel C.E. Jones et M.W. Stolper (*Mélanges Steve*, 1986, 246) ont proposé le sens de « transfer, remove, reassign ». Littéralement cette forme verbale signifie « ce qui sera changé » et peut être rendue plus librement par « l'avenir ».

nu-un est un pronom personnel de 2^e personne.

te-el-te-en-ni est un participe inaccompli passif suffixé du *-ni* de l'optatif du verbe *telte* qui est un composé de *tel* et de *te*. *te* a le sens de « être / rendre propice / favorable », comme l'indiquent ses nombreuses formes différentes dans les Présages (V. Scheil, *RA* 14 [1917] 29-59) : *te-en* (F § 2 : 2 ; R § 2 : 11) ; *te-pe* (R § 2 : 11) ; *te-im-pi* (R § 2 : 12), etc., et pour l'analyse de la forme *te-el-te-man-pa* qui est attestée dans plusieurs lettres néo-élamites, cf F. Vallat (« Le royaume élamite de Zamin et les "Lettres de Ninive" », *Ir Ant* 33 [1998] 102, à paraître). Quant à l'élément *te-el*, il apparaît comme un renforcement de la racine.

La formule la plus complète peut donc être traduite littéralement : « Que ce qui sera changé te soit favorable! » c'est-à-dire « Que l'avenir te soit favorable! »

La compréhension de cette formule permet de la retrouver, sous des formes diverses, dans d'autres lettres néo-élamites. Ainsi, il semble qu'elle apparaisse dans MLC 1308 (C.E. Jones and M.W. Stolper, *Mélanges Steve*, 1986, 244) où, au lieu de lire aux lignes 3-4 : 3) $\lceil i^1\text{-ku-ri } x \text{ [...] } x \text{ 4) } x x \text{ mar } \lceil te (?) x \rceil \text{ [...] } \rceil$, on pourrait restituer 3) $\lceil uk^1\text{-ku-ri } p[i\text{-ti-n}]a \text{ / 4) } te\text{-el-}\lceil te\text{-en-}\lceil ni \rceil$ et comprendre : « Pour chacun que l'avenir soit favorable ! »

De même, dans la lettre retrouvée à Suse dans le chantier du « Village perse achéménide » et publiée dans *MDP* 36, 81, n° 3, où les lignes 3-4, lues par H.H. Paper : 3) $uk(?)\text{-ku-ri } X \text{ man-}p[i\text{-na}] \text{ 4) } te\text{-en-ni}$, peuvent être corrigées en : 3) $uk\text{-ku-ri } t[e\text{-el-}] \text{ 4) } te\text{-en-ni}$ et traduites par : « Pour chacun, que (tout) soit favorable ! »

Une dernière attestation de cette formule apparaît sur une des lettres dites « de Ninive » (Nin 13), publiée par F.H. Weissbach (*BA* 4 [1900] 1791 n° 13) et reprise par W. Hinz (*Mélanges Steve*, 1986, 231) qui lit $pi\text{-ti an-}\lceil nu\text{-uk-ir}\rceil\text{-ra-ni}$ et traduit l'ensemble par « Zinnkrug ». Cependant, les restes de signes et surtout la position de la formule en début de lettre permet la restitution suivante : $pi\text{-ti-}\lceil na \rceil \lceil te\text{-el-te-}\lceil en-ni \rceil$. La traduction serait alors : « Que l'avenir soit favorable (pour tout le monde) ! » Dans ces textes, W. Hinz a confondu le substantif *piti*, bien documenté par les textes économiques néo-élamites (V. Scheil, *MDP* 9 [1907] 225) qui désigne un objet, peut-être un récipient, (mais il n'est alors jamais suffixé d'un *-na*), avec le verbe *piti-* qui n'a aucun rapport avec le précédent.

Curieusement, aucune de ces formules n'est attestée dans les lettres achéménides. Elles semblent remplacées par *širini nap ak sunki huttakni* : « Puissent tes désirs être réalisés par le dieu et par le roi ! »

François Vallat (04-12-98)
Chemin du Grand Saint Paul
13840 Rognes